

Hauts-de-France, Pas-de-Calais
Bapaume
45 boulevard de la République

Maison, ancienne propriété de Mme Veuve Angèle Leriche-Lejosne

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005178

Date de l'enquête initiale : 2018

Date(s) de rédaction : 2019

Cadre de l'étude : patrimoine de la Reconstruction , enquête thématique régionale La première Reconstruction

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales :

Historique

Éléments de contexte

La partie de la rue de la République où s'élève la maison n'était pas construite avant-guerre. La maison s'élève donc sur un terrain vierge de toute destruction.

Elle a coûté 86 000 francs. Elle est dès l'origine destinée à la location car la propriétaire habite à l'**Hôtel moderne**, établissement construit en même temps par le même architecte dans la rue de Péronne.

La chronologie du projet de reconstruction

Le dossier de remploi conservé aux AD du Pas-de-Calais apporte des informations sur la construction de cette maison de rapport. Due à l'architecte amiénois Devilliers, elle est édifiée entre 1923 (date de signature des plans par la propriétaire) et 1927 (date de la clôture administrative du dossier).

Les matériaux préconisés dans le devis descriptif

Le devis descriptif apporte de nombreuses informations sur les matériaux employés : "maçonnerie de briques ordinaires de pays pour les pignons et les façades", mais "briques de choix" pour les parties apparentes de la façade sur rue (le plan colorisé joint au dossier de remploi permet de dire qu'il s'agit du premier niveau de la façade et de l'entourage de la baie du second niveau) et pour les "cintres, bandeaux et corniche de la façade sur cour", et briques blanches pour "les bandeaux sous consoles de la façade principale ainsi que les têtes de pignon de l'avant-corps" ; "le ravalement sera exécuté au ciment teinté au silxor" ; enfin, les parties de la façade "indiquées au plan seront recouvertes par un enduit tyrolien moucheté jeté au balai 3 couches au mortier de ciment du Boulonnais teinté". Le plan montre qu'il s'agit essentiellement des trumeaux du second niveau et du pignon de l'avant-corps. "La décoration prévue de chaque côté du window sera effectuée en ciment sculpté". Le sol de la cuisine et du couloir est "dallé en mosaïque suisse", tandis que le reste de la maison est parqueté en sapin. La charpente, comme les menuiseries extérieures et intérieures, sont en sapin. Seule la porte d'entrée est en chêne. La toiture est en ardoises d'Angers. Les cloisons intérieures sont en carreaux de plâtre, de même que la hotte de la cheminée de la cuisine. Le devis précise que le salon, la salle à manger et le bureau "comporteront des corniches en plâtre moulé selon le profil donné par l'architecte" et des lambris de sapin en "stylobates de 0,80". Les cheminées sont en marbre. Il est enfin stipulé que la peinture intérieure est à la charge de la propriétaire !

Le projet de l'architecte : les plans

La distribution de la maison est organisée autour d'un couloir central : à gauche, un salon sur rue ouvert sur la salle-à-manger qui donne sur le jardin, et à droite un bureau, le palier de l'escalier puis la cuisine. Les étages accueillent chacun quatre chambres. Enfin, la maison comprend des annexes : véranda, WC et buanderie, situés dans le prolongement de la cuisine, ainsi qu'une cave.

La réalisation et les modifications ultérieures

Il semble que le projet de pignon à redents imaginé par Devillers n'ait pas été réalisé.

Le mur bahut avec petite ouverture centrale dessiné par l'architecte a été supprimé très récemment pour permettre le stationnement d'une voiture juste devant la maison et les murets faisant la séparation avec les parcelles mitoyennes ont été remplacés par des grilles. La toiture est en tuiles de fibrociment, et non plus en ardoises. La petite lucarne a été remplacée par une tabatière. Les huisseries en bois des baies ont été remplacées par des profilés en aluminium.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle

Dates : 1923 (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : Édouard Devillers (architecte, attribution par source)

Description

La maison est construite en retrait de la rue mais alignée avec les autres constructions, suivant en cela les prescriptions du plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement adopté par la ville en 1919.

Elle présente une façade plus originale que ses voisines car la partie gauche, en léger avant-corps, est terminée par un pignon à toiture débordante. Cette partie de la façade est mise en valeur : les baies sont plus larges que celles de l'autre côté ; on remarque un jeu sur les matériaux (briques rouges ou blanches, enduit jaune, posés en grand panneaux ou quelques fois en alternance comme autour de la fenêtre du pignon) ; il y a des éléments rapportés (balcon en fer forgé pour la fenêtre du pignon) ou des coquetteries architecturales. Ainsi, la fenêtre du second niveau est en léger ressaut par rapport au droit du mur (ce que l'architecte appelle "window" dans son devis descriptif), ressaut souligné par la couleur et la forme de l'appui et du linteau de la fenêtre.

La maison ne porte aucun décor particulier.

S'agissant d'une propriété privée, l'intérieur actuel de la maison n'a pas été étudié. Il n'est donc pas possible de savoir si la construction s'est faite conformément aux plans de l'architecte, ni si cette dernière a été modifiée par la suite.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ciment amiante en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage en surcroît

Couvrements :

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Statut, intérêt et protection

La maison respecte une volumétrie similaire à celle des autres constructions de la rue et s'inscrit dans leur alignement en retrait de la rue, ainsi que cela est spécifié dans le plan d'urbanisme adopté par la ville. Mais, la présence d'un pignon en avant-corps latéral, le choix d'enduire une partie de la façade constituent des signes très distinctifs.

Si on la compare avec l'Hôtel Moderne, la maison de rapport a une apparence beaucoup plus classique. On y retrouve cependant la présence du pignon, alors que la majorité des maisons ne présentent en façade que leur mur gouttereau, et la référence régionaliste avec les redents du pignon prévus dans le projet initial.

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 10R9/90. Dommages de guerre. Secteur de Bapaume. **Dossier 1323. Angèle Leriche-Lejosne, habitation à Bapaume : devis, convention d'acompte, plans.**

Liste des documents figurés utilisés dans la notice :

- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume. Rue de la République : façade principale, coupe sur AB. Daté et signé par Devillers, architecte, le 20 mai 1923.

- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume : plan des caves, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Daté et signé par Devillers, architecte, et Vve Leriche, propriétaire, le 20 mai 1923.

Dossier 1323. Angèle Leriche-Lejosne, habitation à Bapaume : devis, convention d'acompte, plans.

Annexe 1

Les matériaux de la reconstruction à Bapaume

- Aggloméré Coignet : béton aggloméré.

- Ardoise de Fumay : extraite dans les carrières de Fumay, petite ville des Ardennes françaises, à proximité de la frontière belge.

- Briques de meule et briques à four continu :

La fabrication de la brique de meule est la plus simple à mettre en œuvre : les briques crues sont empilées, entourées de bois puis recouvertes de terre. La combustion du bois cuit les briques. Ne demandant ni main-d'œuvre qualifiée ni structure industrielle, la production peut reprendre très rapidement après la guerre. Cependant, le mode de cuisson implique qu'en fonction de leur position par rapport au foyer, les briques ne sont pas identiques : plus ou moins cuites, elles présentent des différences de taille (les moins cuites sont un peu plus grandes), de couleur et d'aspect mais également de résistance. Elles sont donc plutôt utilisées pour du gros-œuvre.

Les briques cuites au four continu sont issues d'une production industrielle : les briques crues sont disposées sur un tapis roulant dont la vitesse de passage dans le four est contrôlée et constante, tout comme la température du four.

Les briques produites sont donc toutes identiques. Leur production est plus coûteuse et elles sont donc utilisées principalement pour des parties de bâtiment visibles. De plus, leur production étant dépendante de la reconstruction industrielle, elle ne reprend pas tout de suite après la guerre.

- Calandrite : matériau bitumé assurant l'étanchéité d'un toit à faible pente ou d'un toit-terrasse.

- Carreaux d'Auneuil : carreaux de céramique à motifs, également appelés carreaux de ciment, produits par la fabrique **Boulenger à Auneuil (Oise)**.

- Carreaux rouges de Beauvais : carreaux de terre cuite rouge sans décor et sans glaçure, dont la forme peut être hexagonale, carrée ou rectangulaire.

- carreaux de trottoir : carreaux aux bords biseautés.

- Crépi ou enduit tyrolien : l'enduit tyrolien est un crépi projeté avec une machine à manivelle appelée tyrolienne - nom de sa région d'origine - qui garde une fois sec un aspect granuleux.

- Granito - terrazzolith : le granito est un béton constitué d'un liant (ciment coloré) et de grains de marbre, dont le parement est poli. Il peut être utilisé comme revêtement mural ou comme sol. Il est soit coulé en place ou fabriqué en plaques. C'est un matériau très courant dans le logement social et les équipements de l'entre-deux-guerres et jusque dans les années 1950. Le nom "terrazzolith", devenu commun, correspond à une ancienne marque commerciale.

- Lincrusta : papier peint imitant un lambris bois.

- Papier de tenture : papier peint.

- Pierre bleue : calcaire dur de couleur gris-bleu extrait dans l'Avesnois et en Belgique. Elle est appelée pierre bleue de Belgique ou de Soignies.

- Pierre de Marquise : calcaire extrait d'une carrière du Boulonnais.

- Pierre fine de Saint-Maximim : calcaire dur à grain plus ou moins fin, de couleur beige à jaunâtre, extrait des carrières de Saint-Maximim (Oise).

- Pierre d'Hydrequent ou de Lunel : calcaire dur, de couleur grise, extrait de carrières dans le Boulonnais.

- Plancher pose à l'anglaise : les lames sont posées parallèlement les unes aux autres mais elles ne sont pas de la même longueur ce qui anime visuellement la surface. C'est la pose la plus facile à réaliser et la plus fréquemment utilisée.

- Plancher pose point de Hongrie : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. Chaque lame, coupée de biais à ses extrémités, est posée de façon à former un angle de 45 à 60 degrés avec la lame de la travée voisine.

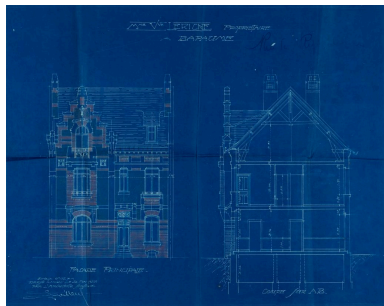
- Plancher pose à bâtons rompus : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. A la différence du point de Hongrie, les extrémités des lames forment des angles droits. Les lames s'emboîtent extrémité contre bord long et non pas extrémité contre extrémité.

- Sgraffito : technique qui consiste à graver un décor dans un mortier coloré appliqué en fine couche sur un enduit noir. Le tracé en creux donne au dessin une plus grande précision et convient aux décors extérieurs observés à distance.

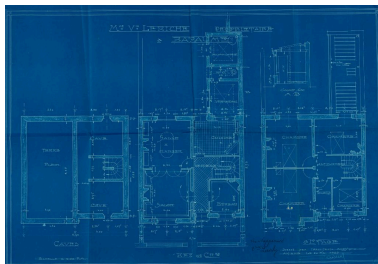
- Silixore : peinture minérale à base de silicate de potassium mise au point en 1857 qui s'utilise sur la pierre ou les enduits de ciment et durcit en prenant l'aspect de la pierre sous l'action de l'air et des U.V, ce qui la rend presque inusable. Elle est hydrofuge. Silixore, devenu nom commun, est à l'origine la marque du fabricant.

- xylolith (ou eubolith) : mélange de ciment et de sciure de bois.

Illustrations



Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume. Rue de la République : façade principale, coupe sur AB. Daté et signé par Devillers, architecte, le 20 mai 1923. (AD Pas-de-Calais, 10R9/90, dossier n°1323).
Phot. Thibaut Pierre (reproduction)
IVR32_20216200134NUCA



Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume : plan des caves, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Daté et signé par Devillers, architecte, et Vve Leriche, propriétaire, le 20 mai 1923. (AD Pas-de-Calais, 10R9/90, dossier n°1323).
Phot. Thibaut Pierre (reproduction)
IVR32_20216200124NUCA



Vue générale depuis la rue.
Phot. Hubert Bouvet
IVR32_20196200548NUC4A

Dossiers liés

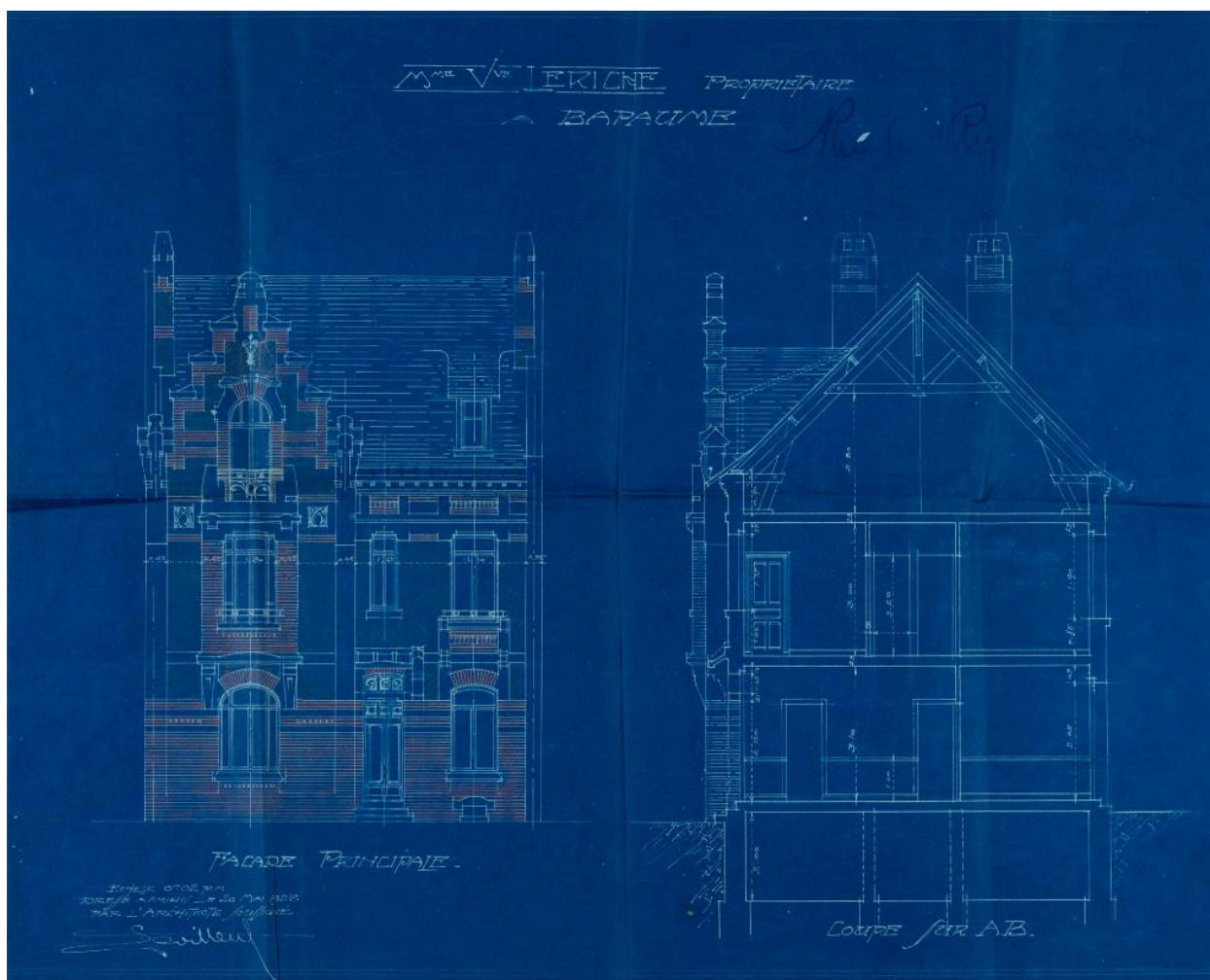
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

La ville de Bapaume (IA62005136) Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Bapaume
Ancien Hôtel Moderne, propriété de Mme Vve Leriche-Lejosne, puis immeuble à logements et commerce
(IA62005154) Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Bapaume, 27 rue de Péronne

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume. Rue de la République : façade principale, coupe sur AB. Daté et signé par Devillers, architecte, le 20 mai 1923. (AD Pas-de-Calais, 10R9/90, dossier n°1323).

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 10R9/90. Dommages de guerre. Secteur de Bapaume. **Dossier 1323. Angèle Leriche-Lejosne, habitation à Bapaume : devis, convention d'acompte, plans.**

Liste des documents figurés utilisés dans la notice :

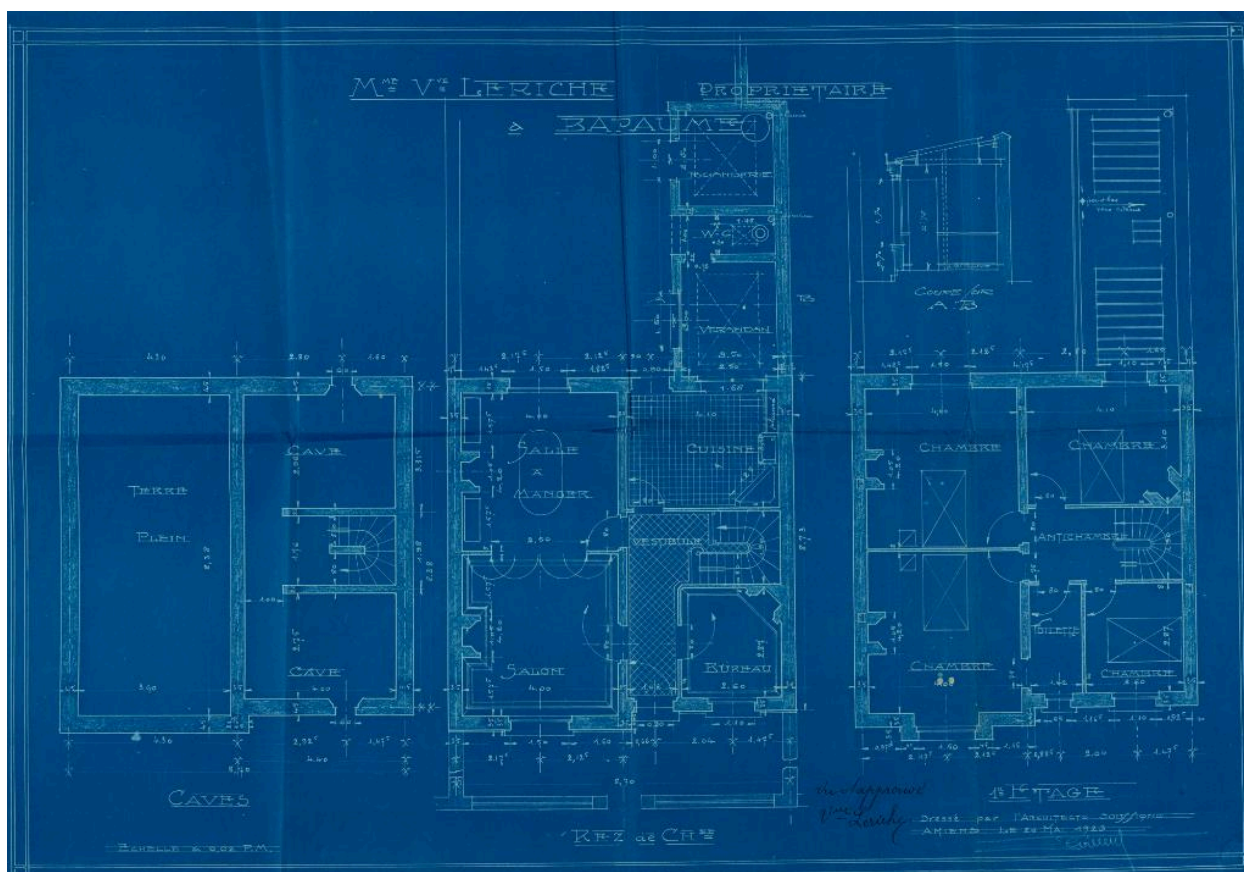
- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume. Rue de la République : façade principale, coupe sur AB. Daté et signé par Devillers, architecte, le 20 mai 1923.
- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume : plan des caves, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Daté et signé par Devillers, architecte, et Vve Leriche, propriétaire, le 20 mai 1923.

IVR32_20216200134NUCA

Auteur de l'illustration : Thibaut Pierre (reproduction)

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume : plan des caves, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Daté et signé par Devillers, architecte, et Vve Leriche, propriétaire, le 20 mai 1923. (AD Pas-de-Calais, 10R9/90, dossier n°1323).

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 10R9/90. Dommages de guerre. Secteur de Bapaume. **Dossier 1323. Angèle Leriche-Lejosne, habitation à Bapaume : devis, convention d'acompte, plans.**

Liste des documents figurés utilisés dans la notice :

- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume. Rue de la République : façade principale, coupe sur AB. Daté et signé par Devillers, architecte, le 20 mai 1923.
- Mme Vve Leriche, propriétaire à Bapaume : plan des caves, du rez-de-chaussée et du 1er étage. Daté et signé par Devillers, architecte, et Vve Leriche, propriétaire, le 20 mai 1923.

IVR32_20216200124NUCA

Auteur de l'illustration : Thibaut Pierre (reproduction)

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis la rue.

IVR32_20196200548NUC4A

Auteur de l'illustration : Hubert Bouvet

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation